

[iii] A la Roynie.

MADAME,

Dieu m'ayant fait naitre amateur de ma nation & zelateur de sa gloire, ie ne puis moins que de luy faire part de ce qui la touche, & qui fans doute l'époinçonnera quand elle entendra que le nom de Iefus-Christ est annoncé és terres d'oultre mer qui portent le nom de France. Mais particulièrement cela regarde vôte Majesté, laquelle sur ces nouvelles a rendu un temoignage du grand contentement [iv] qu'elle en avoit. La Chrétienté doit ceci au courage & à la pieté du Sieur de Poutrincourt, qui ne peut viure oisif parmi la trāquillité en laquelle nous vivons par le benefice du feu Roy vôte Epoux. Mais (MADAME) si vous desirez bien-tot voir cet œuvre avancé, il faut que vous y mettiez la main. Donnez luy des ailes pour voler sur les eaux, & penetrer si avant dans les terres de delà, que jusques a l'extremité où l'Occident se joint à l'Orient, tout lieu retentisse du nom de la France. Je sçay qu'il ne manque de volonté & fidelité au service du Roy & de vôte Majesté, pour faire (apres ce qui est de Dieu) que vous soyés obeis par tout le monde. Et pour mon regard en tout ce que i'ay iamais travaillé, ie me suis efforcé de bien meriter du Roy & du public, ausquels i'ay dedié mes labours. [v] S'il m'en arrive quelque fruit, ie le dedieray volontiers, & tout ce que Dieu m'a donné d'industrie, à l'accroissement de cette entreprise, & à ce qui regardera le bien de vôte service. Cependant ayez (MADAME) agreable ce petit discours evangelique (c'est à dire portant bonnes nouvelles) que publie à la France souz vôte bon plaisir, MADAME, de vôte Majesté le tres-humble, tres-obeissant, & tres-fidele serviteur & sujet,

MARC LESCARBOT.